

6/98
7 février 1938

39

Monsieur Le Corbusier, 35 rue de Sèvres, Paris VIe

Cher Monsieur,

Après l'arrivée de votre lettre du 2 février nous nous sommes mis en rapport immédiat avec l'Ecole des Arts et Métiers pour faire faire les photographies que vous demandez, par un professeur de photographie qui enseigne à cette école. Cet après-midi les dernières vues vont être prises et l'école se mettra en rapport direct avec vous.

L'exposition sera prolongée jusqu'à après-demain soir, mercredi. Elle a été jusqu'à maintenant assez bien fréquentée par un public attentif et sérieux. La presse n'est pas très éloquente, ni courageuse. La Neue Zürcher Zeitung en particulier s'est contentée de donner un compte-rendu du vernissage et de la soirée avec les conférences de M. Raynal et vous. Nous vous en adressons un exemplaire comme imprimé sous pli spécial. Les autres journaux ont publié de courtes notices en général assez insignifiantes, à l'exception, selon ce que me dit M. Giedion, de la National-Zeitung de Bâle qui ne nous a pas encore envoyé un exemplaire justificatif.

En trois séances assez longues la question d'un achat d'une de vos toiles a été discutée. Le résultat final est que le comité met à notre disposition un crédit de Sfrs. 1'000.- pour acquérir un ensemble d'une demi-douzaine de dessins et aquarelles que je me ferai un plaisir de choisir de sorte qu'ils puissent donner une idée de la richesse de votre évolution et de vos moyens techniques. Je me permettrai de vous nommer les pièces qui me paraissent pouvoir se prêter à cette intention et qui rentrent dans la somme dont je dispose.

Le 19 janvier, nous vous avons signalé qu'un amateur offre Sfrs. 250.- pour le dessin à la mine d'argent, numéro 91 du catalogue. Nous sommes encore sans votre réponse et l'amateur veut savoir s'il doit renoncer ou non. Nous vous prions de